

La maison Jean Vilar

Pierre Lavoie

Numéro 26 (1), 1983

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/28304ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Cahiers de théâtre Jeu inc.

ISSN

0382-0335 (imprimé)

1923-2578 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Lavoie, P. (1983). La maison Jean Vilar. *Jeu*, (26), 98–100.

la maison jean vilar

Depuis le 15 juillet 1979, date de son inauguration, la Maison Jean Vilar est devenue un arrêt obligatoire pour le praticien et l'amateur de théâtre, quel que soit le moment de l'année où ils séjournent en Avignon. Située à une vingtaine de mètres de la Place de l'Horloge, au 8, rue de Mons, la Maison Jean Vilar est installée dans un hôtel du XVIII^e siècle, l'Hôtel de Crochans.

Quelques mois après la mort de Jean Vilar, en 1971, est constituée à Paris l'Association pour une Fondation Jean Vilar qui confie à Melly Touzoul-Puaux et à Paul Puaux le soin de rassembler tout ce qui a pu tisser la trame de la vie et des activités de Jean Vilar acteur, metteur en scène et animateur: maquettes de décors, costumes de scène, masques, affiches, programmes, photographies, bandes magnétiques, cahiers, carnets, notes, etc. Six ans plus tard, pour entreposer cette documentation unique et irremplaçable remise à la collectivité par l'Association pour la Fondation Jean Vilar, la Ville d'Avignon libère l'Hôtel de Crochans, tandis que le Département des arts du spectacle de la Bibliothèque Nationale accepte la responsabilité scientifique et administrative de la Maison Jean Vilar et de son développement. Si le Fonds Jean Vilar fut l'étincelle pour la création de ce foyer de la culture (et en demeure la collection la plus importante), depuis son ouverture au public en 1979, la Maison Jean Vilar est vite devenue un centre permanent d'animation, d'expositions, de conférences et de rencontres, réunissant une vaste documentation sur la décentralisation artistique et culturelle et sur les troupes et théâtres de la région, en plus d'offrir les services d'une bibliothèque générale axée sur les arts du spectacle en France et dans le monde, comprenant ouvrages, revues, diapositives et photographies, et ceux d'une vidéothèque contenant des programmes et des films sur le théâtre, la danse, le mime, les marionnettes, etc.

La directrice de la Maison Jean Vilar, Monique Cornand, dans les *Cahiers de la Maison Jean Vilar*, bulletin trimestriel publié depuis janvier 1982, trace un bilan rapide des activités et des acquisitions de ce centre depuis 1979: quinze expositions (Jean Vilar, Gérard Philipe, Roger Planchon, «Théâtre d'ombres», «Photographier le théâtre», «Sport et cinéma», etc.); un fonds de 140 titres de programmes vidéographiques et filmiques présentés dans deux salles de projection (notons qu'au moment du Festival 1982, une quinzaine de programmes provenant des trois chaînes nationales de la télévision française s'ajoutaient à la liste); plus de 6 000

1. Pour les personnes intéressées à connaître les activités de la Maison Jean Vilar et à recevoir ces *Cahiers*, écrire à la Maison Jean Vilar, 8, rue de Mons, 84000 Avignon, France. Tél.: (90) 86.59.64
La Maison Jean Vilar est ouverte du mardi au samedi et la vidéothèque est ouverte sur rendez-vous.

volumes, textes dramatiques et études sur le spectacle; soixante-dix collections de revues spécialisées (dont un certain nombre ont été dépouillées de façon exhaustive); textes rares et introuvables sur microfiches; plus de 4 500 diapositives (mises en scène, décors, maquettes de costumes, etc.). Parmi les vidéos et films de ce Centre régional du Département des arts du spectacle de la Bibliothèque Nationale (lui-même riche de plus de trois millions de documents), mentionnons: *Méphisto* du Théâtre du Soleil, sous la direction d'Ariane Mnouchkine, d'après le roman de Klaus Mann, *la Trilogie de la villégiature* de Carlo Goldoni, dans la mise en scène de Giorgio Strehler, par la Comédie-Française, *Dom Juan* de Molière avec Michel Piccoli et Claude Brasseur, *les Clowns* du Théâtre du Soleil, ainsi que de nombreux entretiens (Jean Vilar, Antoine Vitez, Armand Gatti...) et des documentaires (marionnettes et ombres chinoises, etc.).

Bénéficiant d'un site et d'un environnement culturel exceptionnels, la Maison Jean Vilar, grâce à cette entente tripartite (Association Jean Vilar, Ville d'Avignon et Bibliothèque Nationale), à la multiplicité et à la richesse de ses collections, ainsi qu'à



La Maison Jean Vilar. Cour et entrée du hall. Au premier étage se trouvent les salles d'exposition. Au deuxième, le centre de documentation et les magasins.

son ouverture sur les plans régional et international, est en voie de devenir un pôle d'attraction majeur dans le domaine des arts du spectacle. Par son insertion dans les diverses couches du corps social et par l'animation qu'elle suscite et déploie, la Maison Jean Vilar a su démontrer la nécessité de son existence.

Vivement que survienne ici une telle prise de conscience collective de la nécessité d'assurer la conservation et la mise en valeur de notre richesse culturelle et théâtrale. Vivement que l'on comprenne aussi, chez nous, que la régionalisation des archives n'a de sens que dans la mesure où elle est supportée par un réseau de vie culturelle intense et planifiée comme celle qui a cours en Provence et en Avignon et qui donne son plein sens à la situation géographique de la Maison Jean Vilar: si loin de la métropole, mais si près de la Culture...

pierre lavoie